



# FEMME AU PIANO

Cie Nawel Oulad

[www.naweloulad.com](http://www.naweloulad.com)

[n.ocompagnie@gmail.com](mailto:n.ocompagnie@gmail.com)  
06.20.48.99.65



«Femme au piano» est un duo entre le compositeur pianiste et chef d'orchestre Nicholas McRoberts et la danseuse chorégraphe Nawel Oulad.

Inspirés par Cézanne, Matisse et Picasso ils cherchent à dépasser les stéréotypes à l'œuvre dans les arts pour déployer une palette chorégraphique et sonore en perpétuel renouvellement.

## Note d'intention de la chorégraphe

Depuis plus de 10 ans Nawel Oulad travaille avec les arts plastiques, tout particulièrement sensible à l'art moderne et les questionnements que se posaient les peintres du 20e à propos de leur médium. Dans "Femme au piano" c'est le sien que la danseuse vient bousculer.

" Le titre fait référence aux nombreuses oeuvres modernes mentionnant le sujet de manière la plus neutre possible, bien souvent le modèle était une femme avec un accessoire, comme "la femme au chapeau" de Matisse, "femme au collier jaune" de Picasso ...

Avec "Femme au Piano" je souhaite questionner ma danse, aidée par trois grands peintres du XXe. Ces années de formation pour maîtriser son corps, ses mouvements, ses rythmes, ses rapports à l'espace construisent ou déconstruisent elles le corps du danseur? suis-je totalement libre de danser avec un corps ainsi dressé ? "

Les peintres qui m'inspirent pour cette pièce:

**-Cézanne**, qui a inspiré Matisse et Picasso, déclama IL FAUT TRAITER LA NATURE PAR LE CYLINDRE, LA SPHÈRE ET LE CÔNE.

Je repense au squelette, aux muscles aux trois volumes de mon corps (tête cage thoracique bassin), au delà de l'interprétation et du sens la nécessité pour la danseuse d'être présente et consciente de ce qui constitue mon corps. se mouvoir de manière organique le plus possible sans penser à ce que je donne à voir. la pratique des méthodes somatiques notamment la technique Feldenkrais et le BodyMindCentering me permettent une perception fine du corps, le mouvement est sollicité par les sens, le corps redevient matière palpante, vivante, fluide sans le filtre social.

**-Matisse** "je cherche simplement à poser des couleurs qui rendent ma sensation"

L'art de Matisse est « inspiré de la nature » mais travaillé par la mémoire et les perceptions.

Il travaille par variations et répétitions d'un même thème ou motif. Les premières études peuvent être très poussées, figuratives puis, de proche en proche, les formes se font plus abstraites. Sa méthode de travail sera la même, recommencer encore pour effacer le superflu ce qu'il y a de connu, répéter, gommer pour trouver ce qui résonne, ce qui vibre au delà de la forme.

-“...C'est alors que Picasso  
qui passait par là comme il passe partout chaque jour comme  
chez lui  
voit la pomme et l'assiette et le peintre endormi  
Quelle idée de peindre une pomme  
dit Picasso  
et Picasso mange la pomme  
et la pomme lui dit Merci  
et Picasso casse l'assiette  
et s'en va en souriant (..)“

Prevert dans son poème promenade de Picasso

**Picasso** qui très jeune a maîtrisé la technique académique de peinture et dessin, a sans cesse cherché à se renouveler avec force et puissance. Avec le cubisme il donna un souffle nouveau aux arts. Son audace bouscule le regard de ses contemporains. Il m'inspire la force du nouveau, la puissance créative en action et l'intelligence d'un art perméable aux influences d'autres cultures.

En un mot l'audace.

Avec Nicholas MacRoberts nous souhaitons explorer ce qui nous construit comme auteur interprète.

Aller à la rencontre de ce qui nous anime en déconstruisant ce qui nous entrave comme créateurs.

Le piano à queue sera la matérialisation de ces recherches et ses limites. Nous tournerons autour, l'escaladerons le détournerons peut être le malmènerons nous quelque peu pour mieux le reconstruire ?

Nos résidences de recherches et création aboutiront en 2019.



Nous tentons avec ce duo de créer une forme hybride : danse/musique/théâtre qui sera tissée dans les interstices et les chevauchements des genres.

Résolument moderne, “femme au piano” questionne les rôles traditionnels et les stéréotypes de l'art, tout en proposant une approche novatrice et dynamique.

Nawel Oulad  
CHOREGRAPHE  
DANSEUSE

Danseuse franco-algérienne formée à Paris auprès de Françoise et Dominique Dupuy aux rencontres internationales de danse Contemporaine (RIDC) puis au CNSMDP conservatoire de Paris. Elle danse notamment dans les créations chorégraphiques de Christian Bourigault, Mié Coquempot, Claire Jenny, la cie Impact et Christiane de Rougemont.

En 2010 sollicitée par de nombreux artistes issus du monde des arts plastiques et de la musique elle monte sa compagnie où elle déploie des créations hybrides entre performance, cinéma et danse dans une écriture à la fois sensible et d'une grande physicalité.

Nicholas McRoberts  
CHEF D'ORCHESTRE

Né en Australie en 1977, Nicholas McRoberts a étudié le piano, la composition et la direction (avec Robert Rosen) au Conservatoire de Melbourne. Il poursuit ensuite ses études au Collège Victorien des Arts avant de s'installer en France en 1999 où il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) avec Janos Fürst et à l'École Normale (Conservatoire Cortot) avec Maestro Jorma Panula et Dejan Savić. Aujourd'hui, il vit à Paris. son premier opéra “Lyon”, a été créé à l'Opéra de Ruse en Bulgarie en juillet 2016. Il a également écrit et dirigé des œuvres pour le ballet, l'opéra et le théâtre.

Sonia ZargAyouna  
METTEUSE EN SCÈNE

Comédienne trilingue (français, tunisien et arabe littéraire), metteuse en scène et traductrice et codirectrice d'un théâtre à Tunis pendant 17 ans. Elle a initié et participé à l'organisation de festivals, de rencontres et de lectures/mise en espaces publics avec un intérêt particulier pour l'écriture théâtrale contemporaine sous toutes ses formes.

## Note d'intention du compositeur

“Quand Nawel m’a proposé ce duo, j’étais intrigué. Il s’agit pas seulement d’écrire une musique pour la danse, mais de créer une symbiose entre la danse et le piano en tenant compte des deux corps et le piano.

Ecrire une musique virtuose est une chose mais une musique virtuose que je peux jouer tandis que Nawel monte sur mes épaules, passe sous le piano, s’appuie et tire sur moi... c’est un tout autre challenge.

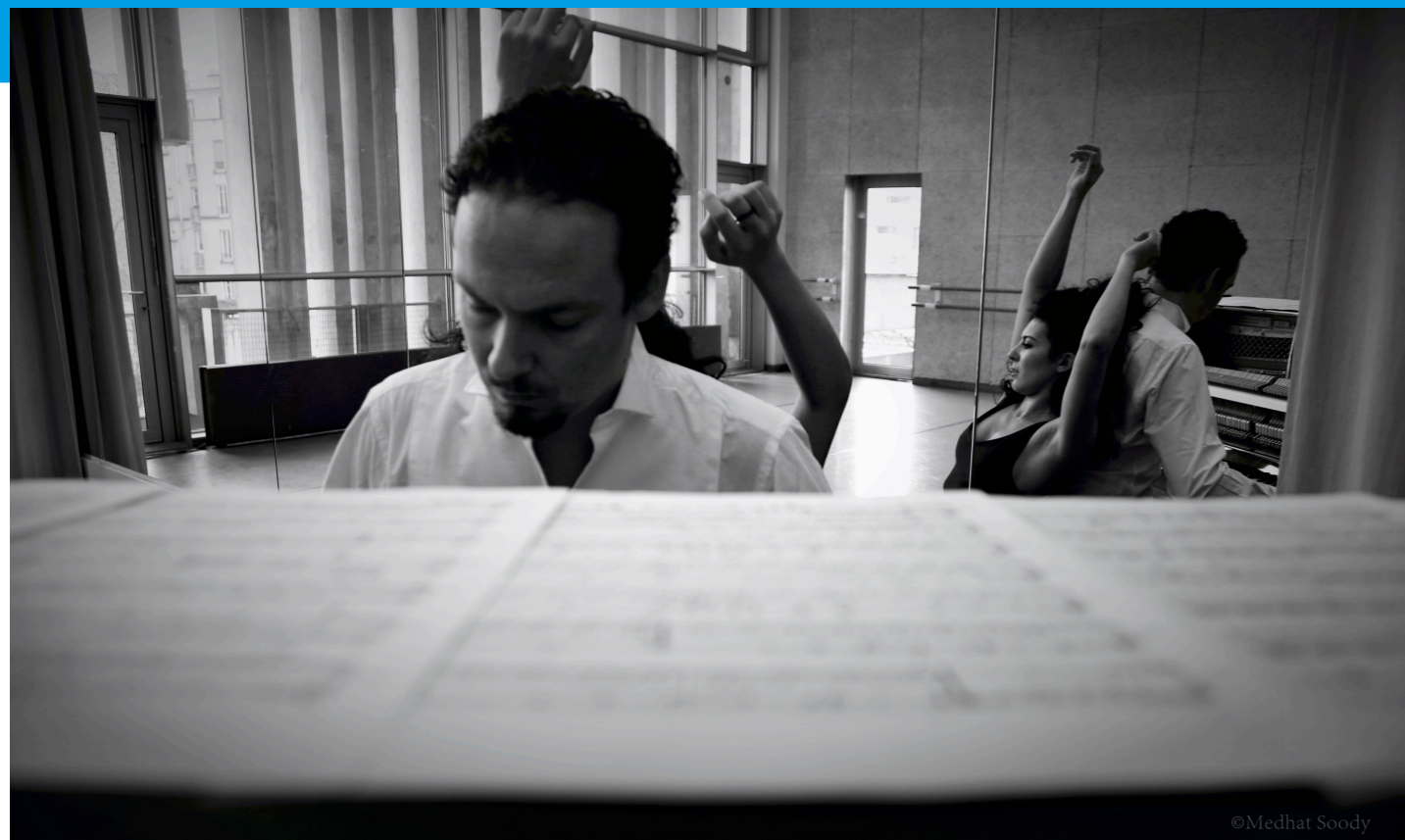
Nous avons commencé à travailler ce duo, dans la perspective d’interroger le rapport de l’artiste et son modèle, d’un pia-niste et son instrument, d’une danseuse et son partenaire, le public avec une oeuvre et d’une femme et un homme. Nous voulons suggérer les archétypes à l’oeuvre dans ces rapports pour ensuite naviguer entre un référentiel “classique” et un univers totalement contemporain.

La question d’aller au delà d’un duo piano - danse c’est rapidement posé. Comment s’affranchir de ce cadre classique ? Nous cherchons ensemble un aspect très physique à cette pièce en mêlant le théâtre à la danse et le récital.

La première étape de nos recherches s’est appuyée sur trois portraits de femmes par Cézanne Matisse et Picasso, nous permettant de nous accorder sur des ambiances des idées chorégraphiques et musicales. La musique évolue, tantôt rac-courcie, tantôt rallongée pour accompagner les mouvements de la danseuse et vice versa . Nous tentions de faire vivre les tableaux, comme si ces femmes pouvaient s’exprimer à travers nos interactions. Peu à peu nous avons fixé les éléments forts dans la structure, tout en laissant l’ensemble dans un état fluide et créatif.



©Medhat Soody



©Medhat Soody

En 2018 nous souhaitons nous affranchir de ces tableaux pour nous pencher davantage sur le processus créatif de ces trois artistes peintres.

Musicalement, j’envisage trois parties.

La première partie sera un prélude où l’on sent le passages du temps, l’immobilité. Des notes vont apparaitre doucement, comme des gouttes d’eau de la fonte des glaces. Au fur et à mesure que la musique se dégèle, la danseuse commence à s’affranchir de son cadre et du pianiste. Les gouttes vont se rapprocher et accélérer petit à petit. Finalement elles se rejoin-dront dans un flow continu, pressantes et agitées.

La deuxième partie suggéra le vent et l’eau. Elle commencera avec des vibrations légères sur la surface pour devenir des vagues. Progressivement les flux submergeront la composition et la choregraphie . Répétition, déformation c’est l’étape de la transformation organique, danse et musique se cherchent jusqu’à se déshabiller.

Le troisième partie fera référence à un orage primitif. Les corps des deux protagonistes vont se libérer des rôles tradition-nels qui leur sont imposés. la danseuse grimpe sur le piano, sur le pianiste. Ici tout sera possible. Les règles de la danse et la musique seront soumis à la nature profonde, animale, de la nature humaine.



## *Nos partenaires*

La Belle Orange  
Palais de la Femme  
Ménagerie de verre  
Centre National de la danse  
Pleine image production  
Conservatoire Frédéric CHopin  
Printemps des arts  
Mairie de Paris  
L'appel de la Lune  
Centre Louis Lumière

## Pésentations d'étapes de travail :

7 mars 2017, Palais de la femme, Paris

18 mars, Festival le printemps des arts, paris 15e, conservatoire Frédéric Chopin

VISIONNER DES EXTRAITS à CE LIEN :

<https://vimeo.com/289049387>

1er avril 2017, Mairie du 20e arrondissement de Paris

27 avril 2017, Semaine de la danse, centre Louis Lumière, Paris

## Contact Cie Nawel Oulad :

[n.ocompagnie@gmail.com](mailto:n.ocompagnie@gmail.com)

06.20.48.99.65

[www.naweloulad.com](http://www.naweloulad.com)